

# La LAT bloque les espoirs d'un nouvel hôtel à Rolle

**Un établissement Mövenpick devait voir le jour entre l'A-One et Le Rosey. Il est retardé tant que le terrain n'est pas légalisé**

**Lauriane Barraud**

Rolle pourrait enfin disposer de l'hôtel tant attendu. Le groupe suisse Mövenpick projette en effet de construire un nouvel établissement dans cette localité. Ce dernier devait prendre place dans une zone idéalement située, en bordure d'autoroute entre l'A-One Business Center et Le Rosey.

Mais avant que le rêve puisse devenir réalité, il faudra encore passer un obstacle de taille: la nouvelle loi fédérale sur l'aménagement du territoire (LAT), qui bloque actuellement le projet. Pour mémoire, le texte exige de compenser chaque mètre carré rendu constructible par le déclassement d'une zone à bâtir équivalente.

«C'est un projet en stand-by, confirme dans un profond soupir Françoise Tecon-Hebeisen, municipale en charge de l'Urbanisme. La nouvelle LAT est un vrai casse-tête. Depuis des mois, nous tentons de trouver des solutions, en vain. Pour débloquer ce terrain en zone intermédiaire, il faut que nous trouvions des compensations ailleurs. Et, pour l'instant, elles n'existent pas. Pour autant, ce projet n'est pas abandonné.»



«Ce projet n'est pas abandonné. On est convaincu de la nécessité d'avoir un hôtel à Rolle»



**Françoise Tecon-Hebeisen,** municipale de l'Urbanisme.

L'élue PLR est convaincue du bien-fondé de ce dossier. Surtout dans une localité où les hôtels sont une denrée rare et où la réouverture de l'établissement quatre étoiles Rivesrolle n'est pas à l'ordre du jour (24 heures du 27 septembre). «Nous sommes convaincus de la nécessité de disposer d'une telle infrastructure à Rolle», poursuit la municipale, qui ne souhaite donner aucun détail sur

le futur hôtel. Même silence radio du côté de Mövenpick. Stefan Flury, responsable du secteur hôtelier du groupe en Suisse, confirme le projet. Mais n'en dira pas plus pour l'instant, évoquant, lui aussi, les problèmes actuels qui sont liés à la légalisation du terrain.

## Le Rosey très intéressé

A Rolle, les autorités ne sont pas les seules à espérer que la situation puisse se débloquer un jour. Voisin direct, l'Institut Le Rosey serait aux premières loges pour bénéficier de chambres pour ses hôtes. «La situation actuelle est regrettable, précise Philippe Guadin, directeur, qui estime que le projet Mövenpick serait idéal pour son établissement. Nous avons de la difficulté à loger nos hôtes. Nous devons souvent nous adresser à la Barcarolle, à Prangins. Dans ce contexte, la création d'un hôtel d'une cinquan-

taine de chambres serait plus que souhaitable.» Sans oublier que, pour Le Rosey, la pénurie se fait encore plus ressentir depuis l'ouverture de son complexe futuriste Carnal Hall, inauguré en septembre.

## Silence de l'A-One Center

De l'autre côté, l'A-One Business Center, qui accueille de nombreuses entreprises internationales dans ses bâtiments, pourrait aussi directement bénéficier de cette offre. Contacté, Luca Ippoliti, gérant commercial du centre d'affaires, n'a pas souhaité s'exprimer ni sur le besoin de chambres pour loger les cois blancs à Rolle ni sur la genèse de ce projet d'hôtel serait situé près de l'A-One Center. «Il n'y a pas assez d'hôtels proches du business center pour loger nos clients et nos collègues qui viennent régulièrement à Rolle, précise toutefois Christopher Caloghris, du groupe Nissan International SA. La construction d'une telle infrastructure serait plutôt intéressante.»

Ailleurs, à Rolle, d'autres sociétés partagent cet avis. C'est notamment le cas de Schenk SA. «Entre Genève et Morges, nous éprouvons de nombreuses difficultés pour trouver un hébergement pour notre clientèle ou pour les touristes qui souhaitent faire de l'enotourisme dans notre région viticole, souligne André Fuchs, directeur. Certes il existe quelques auberges et quelques chambres d'hôte à Rolle et dans les environs, mais cela est clairement insuffisant.»